

INTRODUCTION

Il s'agit pour moi de l'Egypte, terre promise de Ra-Ta si mes lecteurs ont bien suivi mes idées. En effet, Edgar Cayce, dans sa médiumnité, a évoqué le départ de son héros depuis le mont Ararat (il n'y en a qu'un seul de par le monde) avec sa tribu pour envahir l'Egypte. Jusqu'à présent, j'ai parcouru le monde américain et le monde eurasiatique en fonction des migrations des rescapés de l'Atlantide et j'ai fait nombre de découvertes qui devraient servir la communauté. J'espère ne pas m'être trompé dans mes déductions ; c'est vrai qu'il y a quelques décalages de temps dans l'émergence des civilisations, mais l'ensemble se tient logiquement.

C'est pourquoi j'aborde la dernière ligne droite avec un peu d'appréhension car je me heurte à la thèse officielle du « croissant fertile ». Bien qu'elle soit déjà bien mise à mal par de nombreux auteurs de toutes disciplines, elle a la vie dure.



Quelle est-elle ? Wikipédia répond « Le Croissant fertile » est une expression désignant les régions de Mésopotamie et du Levant au Moyen-Orient. Il comprend les territoires des États actuels du Liban, de Chypre, du Koweït, d'Israël, de Palestine (Cisjordanie et Gaza) ainsi que des parties de la Jordanie, de la Syrie, de l'Irak, de l'Iran, de l'Égypte (sur ce point, il ne semble pas y avoir consensus) et le sud-est de la Turquie. Le terme « Croissant fertile » fut donné par l'archéologue James Henry Breasted de l'Université de Chicago car l'arc formé par les différentes zones ressemble à un croissant. Irriguée par le Jourdain, l'Euphrate, le Tigre et le Nil (quatre fleuves du Moyen-Orient), couvrant quelque 400 000 à 500 000 kilomètres carrés, et peuplée de 40 à 50 millions d'individus, la région s'étend des plaines alluviales du Nil, continuant sur la rive est de la Méditerranée, autour du nord du désert syrien et à travers la péninsule Arabique et la Mésopotamie, jusqu'au golfe Persique. La zone ouest autour du Jourdain et de la partie supérieure de l'Euphrate donna naissance aux premiers campements agraires connus il y a 11 000 ans. Les campements les plus anciens connus à ce jour sont à Iraq ed-Dubb (Jordanie) et Tell Aswad (Syrie), suivi de près par Jéricho. Les plus anciennes villes, États, et écrits connus apparurent plus tard en Mésopotamie

(dont l'étymologie signifie « entre les fleuves », faisant référence aux terres comprises entre l'Euphrate et le Tigre) à l'est. Ces découvertes ont permis de surnommer la région « le berceau de la *civilisation* ».

Or nous avons vu depuis que nombre de civilisations ont éclos tout à fait en-dehors de cette région et que le peuplement eurasiatique s'est effectué non par le Cro-Magnon éthiopien, mais par le pays basque. Celui de l'Amérique ne peut pas être expliqué de cette manière. En outre, si les souvenirs sont encore vivaces, l'Angleterre s'est peuplée par ce pays basque : comment faire dériver le croissant fertile jusqu'en Ecosse ? NON, définitivement NON, le croissant fertile n'est pas le berceau de la civilisation, mais il y a encore et encore beaucoup de surprises à l'arrivée. Commençons donc par le départ : Ra-Ta au pied du mont Ararat, prêts, partez !

CHAPITRE 1

La Turquie

Nous nous sommes arrêtés au pied du mont Ararat au tome V ; il fait partie maintenant de la Turquie que nous allons parcourir pour arriver un peu plus tard en Egypte :



La Turquie, en tant que carrefour entre l'Afrique, l'Asie et l'Europe, constitue un territoire clé pour la compréhension des premiers peuplements de l'Europe et de l'Asie continentale. La présence d'une occupation préhistorique est attestée en Turquie par la découverte de sites tels que Dursunlu et Yarimburgaz ayant livré les plus anciennes pierres taillées (galets aménagés et éclats) datées d'environ un million d'années. Ensuite ce sont les cultures dites à bifaces, provenant elles aussi d'Afrique, qui se développent en Anatolie. Elles ne sont pour l'instant pas connues en Thrace, suggérant que les hommes préhistoriques n'ont pas gagné l'Europe par cette voie mais plutôt en contournant la Mer Noire vers l'est. Peu de restes humains sont connus en Turquie. Seule une série exceptionnelle de dents et d'éléments du squelette, attribués à l'homme de Néandertal, a été découverte dans des niveaux datés de plus de 120 000 ans de la grotte de Karain E près d'Antalya. Plus récemment, des éléments d'un crâne d'Homo erectus qui pourrait avoir 500 000 ans ont été mis au jour fortuitement dans les carrières de la région de Denizli, près du village de Kocabaç.

La péninsule anatolienne (ou Asie Mineure), qui représente aujourd'hui 97 % de la Turquie moderne, compte parmi les régions du globe qui ont continuellement été habitées tout au long de l'histoire de l'humanité. Les premières implantations comme celles de *Çatalhöyük*, *Çayönü*, *Hacılar*, *Göbekli Tepe* et *Mersin* comptent parmi les plus anciennes au monde. Le premier empire à émerger en Anatolie a sans nul doute été l'Empire hittite, du *xviii*^e au *xiii*^e siècle avant J. C.. Par la suite, les *Phrygiens*, un autre peuple indo-européen, ont gouverné ces terres jusqu'à leur anéantissement par les *Cimmériens* au *vii*^e siècle. D'autres peuples indo-européens se sont succédé en Anatolie, dont les *Lydiens* et les *Lyciens*. Vers -1200, la

côte ouest de l'Anatolie subit l'invasion des Grecs éoliens et ioniens. Puis l'Empire perse *achéménide* domine toute l'Asie Mineure aux *vi^e* et *v^e* siècles avant J.-C.. En 334 avant J.-C., *Alexandre le Grand*, débutant ses grandes conquêtes, envahit l'Anatolie, qui se divise après sa mort en royaumes grecs comme ceux de *Bithynie*, de *Cappadoce*, de *Pergame* ou du *Pont*. Ces derniers sont submergés par la conquête romaine. En 324 après J.-C., l'empereur romain *Constantin I^{er}* choisit *Byzance* comme nouvelle capitale de l'Empire. Elle est dénommée *Constantinople*, la nouvelle Rome. Conquise par le sultan *Mehmed II* en 1453, elle devient *Istanbul*.

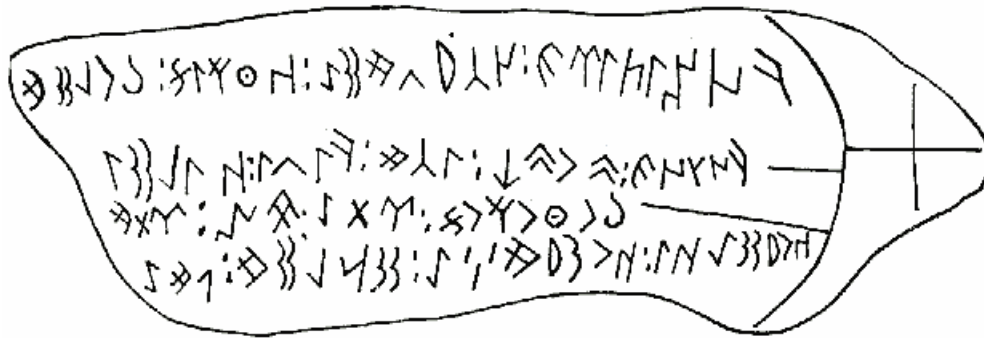


Voilà ce qu'en écrit Wikipédia, mais ce n'est pas un résumé du pays, loin s'en faut. Vous devinez qu'après les premiers tomes que vous avez lus, il y a bien d'autres choses. Par exemple, *c'est en 1921 que les Touvains, peuple turc de l'Altaï* ont créé la république populaire de Touva. Et à la capitale Kyzyl, on y trouve cette inscription en Orkhon.

Qu'est-ce que l'Orkhon me direz-vous ? L'alphabet de l'Orkhon est la plus ancienne écriture connue employée pour noter le *turc*. Il a été développé par les *Köktürks* (un groupe turc qui fonda en haute Asie le premier empire à porter le nom de Turc au milieu du *vi^e* siècle). Les plus anciennes traces de cet alphabet sont les *inscriptions de l'Orkhon* de la vallée de l'*Orkhon* en *Mongolie*. Il est aussi qualifié de *köktürk*, du nom du premier groupe turc connu à l'avoir utilisé. De plus, les lettres dont il se compose sont, du fait de leur ressemblance avec les runes scandinaves, parfois appelées runes de l'Orkhon ou runes turques. La langue qui est écrite avec l'alphabet de l'Orkhon est le *vieux-turc*.

« Les premières traces connues à ce jour de l'écriture du turc remontent au *vii^e* et *viii^e* siècles après J.-C. Le monument situé en Mongolie dans la vallée de la rivière Orkhon a été découvert en 1730 par un officier Suédois du nom de Strahlenberg. En 1893 le professeur danois Scholar Thomsen parvient à déchiffrer l'écriture. Cette première écriture turque est du type runique. Il est important de noter que le turc de cette époque comporte ce que les linguistes appellent des traces d'érosion linguistiques qui indiquent que manifestement le turc était déjà parlé depuis longtemps. Autre fait intéressant une fois transcrit dans les caractères latins adoptés par le turc en 1923 lors de la réforme linguistique, le parler est assez proche du turc parlé aujourd'hui contrairement au français qui même d'une époque plus récente demande une bonne connaissance pour être transcrit dans le français actuel (voir les textes du serment de Strasbourg-842). Cet alphabet de type runique fut emprunté par les Kirghiz et probablement les populations Touva, il fut

également utilisé par les Ouighours. L'alphabet perdura jusqu'à l'aube du xi^e siècle. Le célèbre livre des présages Irk Bitig (d'environ 950), le manuscrit chinois-turc de T'ouen-houang (950-987) sont écrits avec cet alphabet. »



Le professeur Louis Bazin est décédé le 2 mars 2011. Officier de la Légion d'Honneur, commandeur de l'Ordre des Palmes académiques (Caen, Calvados, le 20/12/1920-2/3/2011). Élu, le 22 octobre 1993, membre ordinaire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, voici ce qu'il écrivait au sujet de cet alphabet ; je reproduis les deux pages telles que je les ai trouvées dans Wikipédia :